

# Christophe Bennet

Directeur de la Culture et du Patrimoine

## LA CULTURE DU POSSIBLE

À la tête de la direction de la Culture et du Patrimoine de la ville de Cergy, comme à la présidence de la Fédération nationale des associations de directeurs des affaires culturelles (FNADAC), Christophe Bennet cultive les volontés d'agir, mutualise les capacités, bouscule les paradigmes.

Rédaction **Jérémy Paradis**  
Photos **Marc Laguillaumie - Utopix**

### Bio express

**Depuis 2020** : président de la FNADAC

**Depuis 2017** : Directeur de la Culture et du Patrimoine de la ville de Cergy

**De 2016 à 2017** : Responsable du Pôle Éducation Artistique et Culturelle de la ville de Cergy

**Depuis 2014** : Chercheur associé à l'Institut de Recherches en Musicologie IReMUS (Université de la Sorbonne, BNF, Ministère de la Culture, CNRS)

**De 2007 à 2016** : Directeur de l'EMM et de l'action culturelle d'Ormes

**De 1983 à 2007** : Professeur d'enseignement artistique (CRC de Fleury les Aubrais)





« Oui, la conjoncture demeure particulière. Oui, les budgets sont réduits. Mais les politiques culturelles peuvent être sauvées du marasme, annonce avec opiniâtreté Christophe Bennet, avant d'ajouter, à condition de s'ouvrir aux acteurs de nos territoires, à de nouveaux leviers de financement et aux autres politiques publiques. Mais également en s'engageant, en passant du dire

au faire. J'y crois. D'autant que ce sont des résolutions que je me suis moi-même appliquées... » Retour dans le passé, à l'aube des années 2000. Christophe Bennet, alors professeur d'enseignement artistique (solfège, trompette, piano), ressent le besoin de se réinventer. « Après 25 ans d'activité et à l'approche de la quarantaine, je devais sortir de mon carcan, changer d'"aire".

Je me suis donc réorienté et j'ai repris mes études. » Porteur de projets artistiques, il ambitionne une seconde vie dans le management culturel. Il valide une licence en musicologie, puis une maîtrise en gestion de la musique et un doctorat en histoire de la musique et musicologie à la Sorbonne. « Cette expérience universitaire, qui avait comme vocation première de valider des compétences, m'a également donné à explorer de nouveaux champs comme celui de la recherche. » Alors directeur du conservatoire d'Ormes, et directeur de l'action culturelle de cette commune du Grand-Orléans, Christophe Bennet est recruté en

« La transformation de la Culture est déjà à l'œuvre. En revanche, la culture de la transformation reste à harmoniser. »

2016 par la ville de Cergy en tant que responsable du Pôle éducation artistique et culturelle. Sa mission : structurer et mettre en cohérence les dispositifs et équipements municipaux (école municipale de musique, centre de formation danse, Classes orchestre, TAPs artistiques). « Nous avons travaillé avec les équipes techniques, administratives, pédagogiques pour mettre en résonance leurs actions avec les autres politiques publiques de l'animation du territoire. »

### AGIR, INNOVER, ESSAIMER

Nommé directeur de la Culture et du Patrimoine en 2017, il se voit confier la mission de faire « rayonner culturellement la ville à travers ses équipements ». Christophe Bennet entreprend alors plusieurs actions significatives. « Cergy est un berceau des cultures urbaines. J'ai donc contribué à la mise en place d'une formation atypique dans le domaine du hip-hop. » Un enseignement

expérimental de danse a ainsi été déployé en lien avec le ministère de la Culture. « Elle ouvre, j'espère, la voie à ce qui pourrait être un jour un quatrième Diplôme d'État, après ceux de la danse classique, de la danse contemporaine et de l'esthétique modern-jazz. »

Autre initiative soutenue : le déploiement d'un projet d'éducation artistique et culturelle (EAC) cohérent, reconnu aujourd'hui par le label national "100% EAC". « Nous avons aussi revigoré la mission patrimoine de la Ville, se souvient le directeur. Nous avons dans ce cadre obtenu plusieurs labels, dont celui "Architecture Contemporaine

Remarquable". Nous avons aussi ravivé le projet de la maison d'Anne et Gérard Philippe. Soutenue financièrement par la Mission Stéphane Bern et la Région Île-de-France, la Ville projette d'en faire, d'ici 2025, un lieu de mémoire, d'éducation artistique et culturelle, mais aussi de résidence d'auteurs. » En marge du suivi de ces projets, Christophe Bennet a accompagné la création d'un fonds de dotation municipal. Cergy Mécénat connecte aujourd'hui les politiques culturelles de la Ville et les acteurs de la société civile. « Particulièrement au moment où la "contractualisation de Cahors" risquait de freiner les projets engagés, la création de cette instance juridique autonome en soutien à la Culture et au Patrimoine présentait, en outre, l'avantage de créer un lien avec les entreprises et les actifs du territoire. Et elle se révèle être un réel outil d'innovation pour une collectivité de cette strate. »

### ARCHITECTES DES ESPACES SYMBOLIQUES

En tant que président de la FNADAC (Fédération nationale des associations de directeurs des affaires culturelles), Christophe encourage également l'adoption de modes d'intelligence collective. « La FNADAC s'affirme comme un lieu d'intérêt général, qui ambitionne de s'ouvrir à toutes les autres politiques publiques, détaille-t-il. Nous sommes "des ensembleurs" qui prônons que la Culture se positionne au carrefour des champs du social, de l'évènementiel, du développement économique, du patrimoine, de la jeunesse, de l'intergénérationnel... » Soucieuse d'agir, la FNADAC encourage ainsi

la mutualisation des budgets et une concertation accrue entre les différentes strates de collectivités. Elle favorise également les liens avec le monde de l'entreprise. « Nous ouvrons, par ailleurs, notre champ d'action à l'Europe et à ses dispositifs financiers, comme Erasmus+, ajoute le président. La transformation de la Culture est déjà à l'œuvre. En revanche, la culture de la transformation reste à harmoniser. Les directeurs de l'action culturelle sont les architectes des espaces symboliques. Et ces espaces, il faut les accompagner dans ce cheminement. »

### Postface

« Ma cohérence se trouve dans le trait d'union que je tente d'opérer entre la musique et le culturel. Avec l'exécutif de la FNADAC, j'essaie de donner aux directeurs des affaires culturelles des arguments et des outils pour qu'ils mènent à bien leurs missions. Et de l'autre côté, je reste fidèle à mes racines de musicien, de chercheur musicologue. Je poursuis d'ailleurs plusieurs travaux. Après la publication d'une base de données sur « les musicien.ne.s radiodiffusé.e.s depuis les années trente », d'articles, la réalisation de colloques, je prépare actuellement un grand évènement international. Il s'agit d'une production de l'opéra Miguel Mañara, Don Juan de Mañara du compositeur Henri Tomasi. Je travaille ainsi au rapprochement, à horizon 2027, de plusieurs maisons d'opéra européennes, dont deux au moins pourraient assurer la coproduction de l'œuvre. Une ambition qui soulignerait la réalité d'une culture européenne commune, notamment dans ce lien puissant d'un mythe littéraire dans son interaction avec le théâtre musical. »